

## Tensaku

Micheline Aubé et Martine Gonfalone-Modigliani

Bonjour Micheline,

Avant toute chose, je vous souhaite une très bonne année 2013 ; qu'elle vous apporte tout ce que vous pouvez espérer.

Je me suis proposée pour un tensaku sur votre tanka

*Il pleut des feuilles  
des arbres radiographiés  
frisson dans le dos  
sa séance de chimio  
l'a laissé très affaibli*

Sachez que depuis plus de deux ans, j'apprécie beaucoup vos tankas, tant vos sujets d'inspiration que l'expression. Je vous propose quelques remarques et suggestions pour rendre ce tanka plus fort. Je ne prétends pas détenir pas la vérité ni ne veux rien vous imposer et encore moins dénaturer votre écriture en pratiquant de la ré-écriture.

Sur le tercet, je n'ai rien à redire ; il est parfait et le lecteur comprend immédiatement ce dont il s'agit.

C'est le distique qui me laisse un peu sur ma faim. Il énonce, plus qu'il ne suggère, une vérité, poignante et douloureuse, présentée comme un constat, une conclusion logique au propos du tercet. Il détone après le tercet, dont les images fortes **suggéraient** la maladie sans la nommer et l'effroi qu'elle suscite.

Peut-être faudrait-il dans le distique exprimer **le sentiment** que fait naître en vous cette réalité, sans tout dire, en utilisant une autre image qui peut même ne pas avoir de rapport évident avec celles du tercet. Peut-être une interrogation ? Quelque chose qui rende le distique plus émouvant, et aussi plus universel. A ce titre, le présent me semblerait plus judicieux, au lieu du passé composé "l'a laissé".

"très affaibli": c'est là que doit intervenir le travail de transposition qui consiste à évoquer au-delà de la réalité. Quelle image mettez-vous exactement dans l'adverbe "très"?

Par ailleurs, peut-être privilégier le nom à l'adjectif ?

Voilà pour l'heure les remarques qui me sont venues à l'esprit ; mais il ne manque pas grand chose à votre tanka pour devenir un remarquable tanka !

Réponse de Micheline

Je suis très contente de participer à cet exercice d'écriture (tensaku) avec vous. J'aime beaucoup votre façon de faire des suggestions tout en me permettant de poursuivre ma réflexion. Vous avez très bien compris ce que mon tanka voulait exprimer.

Le sentiment que je ressens devant la maladie d'un proche est un fort sentiment d'impuissance à soulager sa douleur et l'épuisement physique qui suit souvent les traitements. Et une grande tristesse. Je peux l'accompagner en faisant preuve d'empathie mais ceci n'enlève rien à la douleur physique et au verdict final. Ça peut cependant l'aider au niveau psychologique. Voici mes propositions (3) pour le distique suite à vos suggestions :

*Il pleut des feuilles  
des arbres radiographiés  
frisson dans le dos  
je me sens impuissante  
devant tant de douleur*

*ou  
survivra-t-elle  
à un autre traitement*

*ou  
tous ces traitements  
en valent-ils la peine*

Ma réponse

Sans hésitation, je penche pour la **version 2**! Parce qu'elle suggère bien votre sentiment de crainte, angoisse, incertitude.

La **version 1** est trop explicite et la **version 3**, presque défaitiste tant elle est désespérée. Toutefois, pour s'approcher des 7 syllabes (Patrick, notre directeur de revue y semble bien attaché), je vous suggère ceci :

*il pleut des feuilles  
des arbres radiographiés  
frisson dans le dos  
- pourra-t-elle survivre  
à un autre traitement*      *ou bien      un autre traitement...  
pourra-t-elle y survivre*

Dites-moi sincèrement ce que vous en pensez.

Par ailleurs, je vais faire un copier-coller de nos échanges Tensaku, puisqu'il est question qu'il soit publié dans la RTF de juin. à condition, bien sûr, que vous m'y autorisiez.

Je suis toujours ravie de travailler avec un (e) autre poète; je trouve cet exercice d'accompagnement très enrichissant pour moi aussi. C'est une façon de se connaître et l'occasion de peaufiner sa pratique et sa théorie de l'art du langage.

Réponse de Micheline

J'aime beaucoup votre 2e proposition soit,

*il pleut des feuilles  
des arbres radiographiés  
frisson dans le dos  
un autre traitement...  
pourra-t-il y survivre*

J'ai utilisé le masculin bien que j'avais débuté avec le féminin car je trouve qu'il est plus universel. Et la mort n'a pas de sexe. Ça permettra probablement aussi à plus de lecteurs de s'approprier le sens de mon tanka. Je vous remercie de votre suggestion et aussi de me préciser qu'il est préférable de s'approcher le plus possible des 7 syllabes. J'ai beaucoup apprécié échanger avec vous et je vous remercie encore de votre ouverture et de la qualité de vos suggestions. Je vous autorise à publier nos échanges dans la revue de juin. J'avais déjà lu des échanges Tensaku dans la revue et les commentaires m'avaient beaucoup aidée et encouragée à me lancer dans l'écriture de tanka.

Je vous souhaite une très belle journée et j'espère que nous aurons encore l'occasion d'échanger ou de se lire.